



CONSULAT
DE LA
TERRE

DOSSIER
DE PRÉSENTATION

« L'architecture est la forme
qui sans cesse émerge
du corps à corps des vivants
avec les matières terrestres.
L'architecture est une Terre. »

TVK

La Terre est une architecture

Le *Consulat de la Terre* est un projet du Fonds de dotation TVK *La Terre est une Architecture*

Vocation du Fonds de dotation TVK – <i>La Terre est une Architecture</i> _____	4
<i>Le Consulat de la Terre</i> _____	8
Quatre observatoires du <i>Consulat de la Terre</i> _____	10
Format du <i>Consulat de la Terre</i> _____	12
Cycle 00 → Inauguration mars 2026 _____	12
Cycle 01 → Printemps 2026 _____	14
Cycle 02 → Été 2026 _____	16
Cycle 03 → Automne 2026 _____	16
Cycle 04 → Hiver 2026 _____	17
Méthode du <i>Consulat de la Terre</i> : Les Expéditions Terrestres _____	18
Expédition Terrestre 01 dans le quartier de la Villette (2025-2028) _____	20

Contacts

Baptiste Boléis
TVK – Communication & Stratégies
+33 (0)1 47 00 91 49
boleis@tvk.fr

jigsaw
Julien Diers
+33 (0)7 88 15 08 29
institut@postculture.org

Vocation du Fonds de dotation TVK *La Terre est une Architecture*

La vocation du Fonds de dotation est de soutenir des recherches et des créations sur les grandes thématiques qui interrogent l'habitabilité de la planète. Il s'agit de s'emparer de la complexité et du caractère paradoxal de la situation terrestre contemporaine, pour la rendre habitable.

Le Fonds de dotation s'appuie sur l'engagement de TVK au cœur des défis de la société et de la Terre. Son objectif est d'ouvrir un dialogue entre les disciplines pour faire émerger de nouvelles représentations de la Terre. Il permet d'engager des programmes culturels qui s'activent comme autant de plateformes prospectives et critiques où l'on tente, par une exploration collective de se mettre à la mesure de la Terre en prenant conscience du devenir terrestre de nos architectures.

En 2021, l'ouvrage *La Terre est une architecture* paraît à l'occasion de l'invitation d'Hashim Sarkis à présenter à la Biennale di Venezia une installation dans le pavillon central des Giardini. Le livre publié constitue le socle théorique du Fonds de dotation et permet de faire émerger une nouvelle vision fictive de la planète où les infrastructures sont une médiation entre la Terre et les vivants. Le livre et l'installation fonctionnent comme un diptyque où concepts et figures se répondent. En 2022, l'itinérance de l'installation éponyme dans le cadre de la manifestation lille3000 – *Utopia* est une opportunité d'engager un dialogue avec le grand public au sein d'une institution culturelle majeure, le Palais des Beaux-Arts de Lille.

Aujourd'hui le Fonds de dotation structure son action autour de trois thématiques afin d'affirmer la place de l'architecture sur ces questions écologiques auprès du grand public : l'éducation, la création contemporaine et la fabrication de nos imaginaires.

ÉDUCATION & TRANSMISSION

Les nouveaux paradigmes de la pensée de la planète interrogent nos manières d'habiter la Terre, mais aussi de la construire. Le Fonds de dotation veut favoriser l'émergence d'une pensée critique en favorisant l'accès à l'éducation mais aussi l'insertion professionnelle des jeunes diplômés dans les métiers de l'architecture, de l'urbanisme et de la construction.

FICTION & MODÉLISATION

Le projet d'architecture s'ancre dans un imaginaire qui permet de qualifier le lien des humains à la Terre. Le Fonds de dotation veut promouvoir l'émergence de récits et de fictions rendant compte de nos nouvelles manières d'habiter et de construire la Terre, par la diffusion et l'aide à la création.

IMMERSION & INTERACTION

L'objectif de cet axe est de confronter la théorie et la pratique architecturale aux pensées d'anthropologues, de sociologues, d'écologues, de philosophes qui s'attachent à la question terrestre. Au-delà d'une démarche de vulgarisation, il s'agit d'organiser la rencontre. L'objectif est d'initier ou d'accompagner des dispositifs permettant de promouvoir une pensée et une recherche par le projet, fondamentale ou appliquée, dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, de la culture et de l'environnement.

Sculpture *La Terre est une architecture* lors du festival lille3000 – *Utopia* en 2023 (photo © Julien Hourcade / TVK).





Outils pour maquettes produites
lors de l'étude *Places du Grand Paris*
commanditée par la Société
du Grand Paris (photo © David Foessel).

Débat réalisé dans le cadre de
l'exposition *Plateforme de la création
architecturale* à la Cité de l'Architecture
et du Patrimoine
(photo © Julien Lelièvre / TVK).

Sculpture *La Terre est une architecture*
lors de la Biennale de Venise 2021
(photo © Julien Hourcade / TVK).

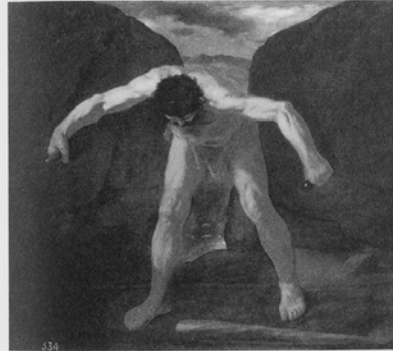


sea. The basin filled up once more, invaded by water like a harbour by a rising tide, until the surface of the strait's adjacent seas became horizontal once again. The Mediterranean then took on the appearance we know today, that of a calm expanse of water with a thousand and one creeks, bays, and gulfs.

From the shores of that huge enclosed space, protected and seemingly benevolent, gigantism would make the sea's surface into a continuous infrastructure, transforming the coastline into a space where exchanges occur between two worlds: that of terrestrial circulation and that of navigation.

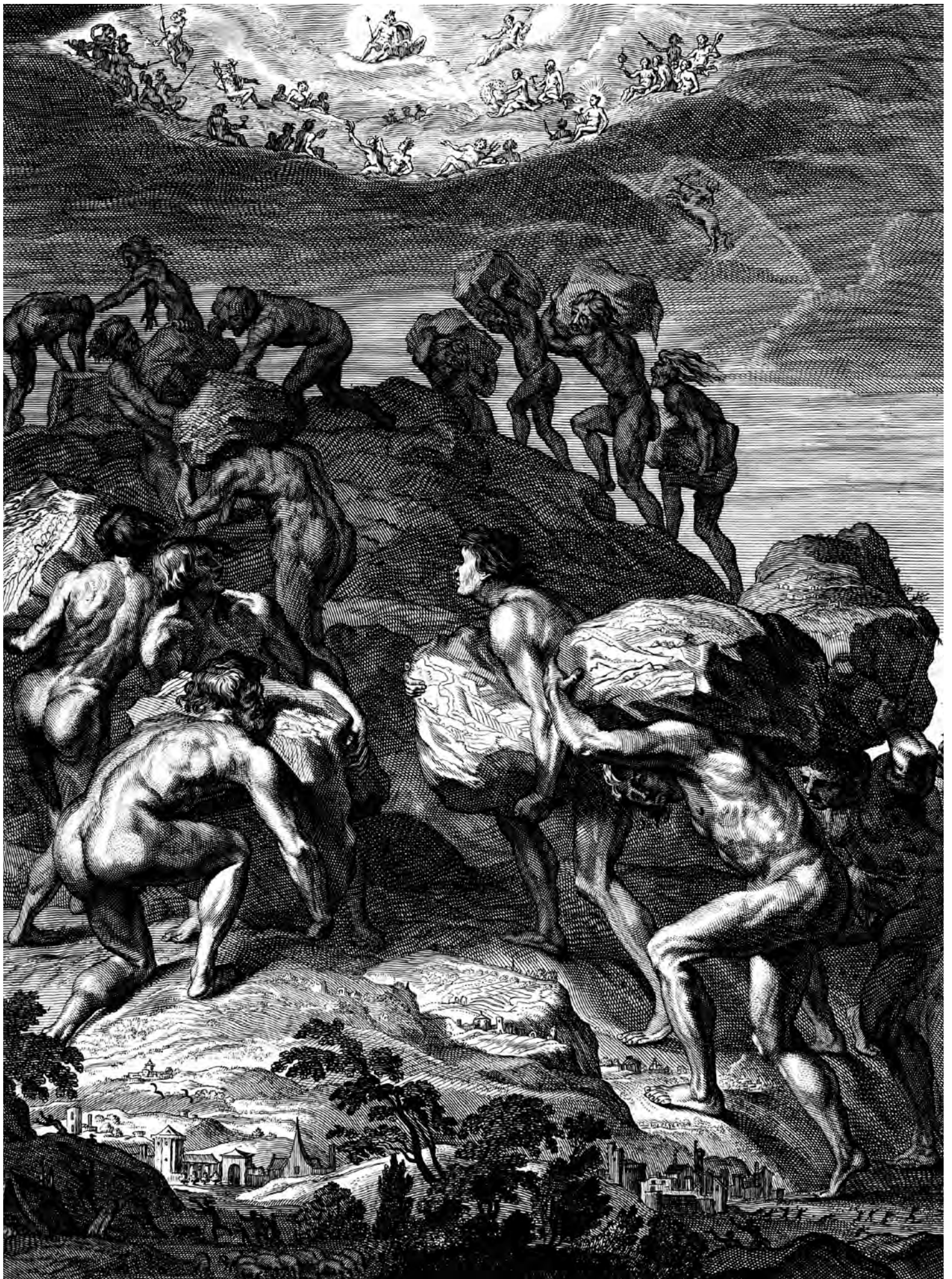
Heracles the Mediterranean

Heracles was one of the most adulated heroes of the antique Mediterranean. Birthed by the Greek god Zeus and the mortal Alcmene and raised by the centaur Chiron, he had to perform twelve labours ordained by Eurystheus, king of Tiryns. Across the turbulent seas, from islands to shores, he fought with wild beasts and primitive giants, right to the westernmost reaches of the Mediterranean. After his death, those exploits earned him a place beside the gods of Olympus. The origins of his cult are lost in the infancy of the Aegean cities, where the Hellenic maritime civilization came into being. This mythological figure accompanied the Greeks down the ages in their conquest of the Mediterranean shores. With each new colony founded by metropolises, the "mother cities," the narrative of that mythical navigator grew weightier, sometimes using, on his behalf, the feats of older heroes. With his legendary strength, he dug lakes and canals, opened up roads, cultivated deserts, and founded colonies. That Greek-born civilized giant, later adopted by the Macedonians and then by the Romans, who renamed him Hercules, was thoroughly Mediterranean: it was he who created the Strait of Gibraltar. According to some, once he reached the garden of the Hesperides, situated on the edge of the world, he cut through the



Hercules separating the mounts Calpe and Abyla, Francisco de Zurbarán, 1634.





B. Picard le Romain, « Les géants, ou les titans, entassent les montagnes pour escalader le ciel », gravure extraite du livre *Le Temple des Muses* d'Antoine de Labarre de Beaumarchais, publié à Amsterdam, chez Zacharie Chatelain, 1733. (Source gallica.bnf.fr / BnF)

Le Consulat de la Terre

Le *Consulat de la Terre* est un lieu où l'on débat des affaires terrestres. On y explore les relations que les humains nouent avec la planète Terre par l'intermédiaire de leurs infrastructures. On y défend l'habitabilité de la zone critique, cet espace vital où se produisent les interactions entre les êtres vivants et les éléments chimiques composant l'air et les couches superficielles de la croûte terrestre. Mais comment se repérer dans cet enchevêtrement continuellement transformé par les actions et les réactions de toutes les puissances qui animent la Terre ?

QUATRE OBSERVATOIRES :
EAU, MATIÈRES, VIVANTS, ÉNERGIE

Le *Consulat de la Terre* est le lieu qui prépare cet atterrissage collectif. Il s'organise en quatre observatoires qui examinent les affaires liées aux quatre grands cycles de la zone critique : le cycle de l'eau, celui des matières, celui du vivant et celui de l'énergie. Avec chacun de ces cycles, nos infrastructures tissent des liens ambigus. Depuis la Préhistoire, les humains ont inventé et construit des dispositifs façonnés par ces dynamiques. Désormais, ils tendent de plus en plus à les perturber et ils s'en trouvent alors eux-mêmes déstabilisés.

DES EXPÉDITIONS TERRESTRES

Le *Consulat de la Terre* suit ainsi le fil d'infrastructures localisées en France et dans le monde, comme autant de situations construites où peuvent être renégociés nos liens et nos attachements à la Terre. Pour cela, le *Consulat* déploie des expéditions terrestres prenant la forme de résidences et d'enquêtes de terrain, auxquels participent des chercheurs et des créateurs, aussi bien des scientifiques que des artistes, des journalistes et des écrivains et performeurs.

DES SESSIONS DE RESTITUTION

À chaque retour d'expédition, une session du *Consulat* permet d'organiser une restitution publique et de partager les traces de l'expédition. Des projections, des tables-rondes, des présentations de cartes, d'objets ou de prélèvements nourrissent régulièrement le *Consulat de la Terre*.

REPRÉSENTATION, DIPLOMATIE ET IMAGINAIRE

Comme tout consulat, le *Consulat de la Terre* est un lieu qui assure la représentation des droits des ressortissants terrestres. Dans les récits de science-fiction des années 70s il est l'ambassade de terriens qui ont préféré s'expatrier sur une autre planète, fuyant les réalités terrestres. Installer un *Consulat de la Terre* sur Terre propose une démarche de représentation alternative, obligeant à retrouver contact avec un sol parfois lointain et construire collectivement les stratégies qui peuvent permettre de continuer à habiter la Terre.

Le *Consulat de la Terre* n'existe que parce qu'il nous faut retrouver un sens commun du terrestre, réapprendre la diplomatie de la cohabitation. Il prend acte que tous les vivants, humains compris, sont pris dans un réseau d'interdépendances vitales. La diplomatie qui s'y invente n'est plus celle des États mais celle des frontières qui séparent et relie les différentes formes de vie, qu'il faut rendre visibles.

Cette diplomatie passe par l'imaginaire. On vient au *Consulat de la Terre* pour découvrir d'autres modes d'existence, de sensibilité, d'autres images du monde. Venir au *Consulat*, c'est se mettre à l'échelle du terrestre.



If *Worlds of Science Fiction*, Volume 18, n°09, septembre 1968, 1968.
Nouvelles de Hal Clement, Larry S. Todd, Dean Koontz et Mack Reynolds.

Quatre observatoires du *Consulat de la Terre*

« La Terre n'est pas un décor fixe et naturel mais un corps continuellement formé et transformé par les actions et réactions de tous ceux qui vivants ou non vivants, l'animent. La Terre est le chantier commun des matières et des vivants. »

Le maintien des conditions d'habitabilité de la zone critique est assuré par les quatre grands cycles de l'eau, des matières, du vivant et de l'énergie qui interagissent entre eux.

Liés à ces quatre processus fondamentaux, les observatoires du *Consulat de la Terre* permettent d'explorer cet enchevêtrement dynamique en suivant le fil d'infrastructures spécifiques et situées qui interagissent avec chacun des quatre cycles. Ils ont vocation d'analyser ces faits terrestres autant que leurs perspectives d'évolution.

Les enquêtes et expertises des observatoires visent :

- à mettre en évidence les dérèglements du système Terre causés par les infrastructures et leurs enjeux sociaux et politiques,
- à explorer des stratégies pour prendre soin des milieux habités dans une optique de bien commun et de justice sociale.

CYCLES DES MATIÈRES

L'instabilité de la matière organise le maintien des grands équilibres chimiques dont la vie dépend. Le lent mouvement des plaques tectoniques rythme les cycles géologiques durant lesquels l'eau des océans, les gaz de l'atmosphère et les roches de la croûte terrestre réagissent. Cette mutation permanente des assemblages matériels qui composent le monde est amplifiée par les êtres vivants qui ne cessent d'incorporer et relâcher la matière. Depuis la taille des premiers silex, l'humanité a construit un immense système productif qui sert à extraire, déplacer, assembler, transformer, usiner, recycler les différents matériaux nécessaires à la production des prothèses matérielles qui augmentent les corps humains. Des habits aux habitats, la fabrication de tout ce décor participe à l'altération des sols, la pollution des eaux et l'évolution de la composition atmosphérique, obligeant à réfléchir à l'économie des territoires.

INFRASTRUCTURES CONVOQUÉES

- Mines
- Carrières
- Usines
- Entrepôts
- Logistique
- Commerces
- Décharges

CYCLES DE L'EAU

L'inconstance de l'eau est ce qui rend possible la vie sur Terre. Depuis la naissance des premiers nuages et des premières pluies il y a près de 4 milliards d'année, le cycle de l'évaporation, de la condensation et de la solidification de l'eau accompagne les transformations des reliefs terrestres. Mues par la gravité, la glace et l'eau liquide cisèlent la croûte terrestre, des sommets au fonds des failles océaniques, formant des étendues animées qui structurent les milieux terrestres. Le réseau des ruisseaux, rivières et fleuves, des lacs, marais et nappes souterraines, des mers et océans est le fondement des différentes vies terrestres, et des infrastructures qui approvoient l'eau, la puisent, la stockent, la canalisent, pour organiser la subsistance humaine. Tout au long des bassins versants, habitation, agriculture et pêche lient nos sociétés terrestres aux cycles hydrologiques obligeant à prendre soin des formes de l'eau.

INFRASTRUCTURES CONVOQUÉES

- Canaux
- Fleuves
- Littoraux
- Ports
- Bassines
- Lacs
- Systèmes d'irrigations
- Mares
- Étangs

CYCLES DU VIVANT

L'agitation perpétuelle de la foule des vivants est la condition de la robustesse des différents écosystèmes terrestres. Depuis les premiers organismes de l'océan primordial, la diversification de la vie est allée de pair avec la mise en place de chaînes d'interactions alimentaires. Ces réseaux reliant virus, bactéries, champignons, végétaux, animaux sont animés par des dynamiques de symbiose et de compétition, d'adaptation et d'évolution qui assurent la résilience du vivant. Les sols vivants constituent le socle de l'ensemble de ces cycles biologiques. Les différentes techniques permettant de les délimiter, les retenir ou les créer, les cultiver et les régénérer ont permis aux sociétés humaines d'augmenter leur prélèvement sur les écosystèmes, voire de participer à leur modification. Les paysages résultants forment désormais une infrastructure planétaire d'extraction et domestication du vivant qui bouleverse ses équilibres et ses trajectoires au-delà du contrôle humain.

INFRASTRUCTURES CONVOQUÉES

- Champs
- Forêts
- Plantations
- Élevage
- Égouts
- Composteurs
- Parcs
- Friches

CYCLES DE L'ÉNERGIE

La contagion des énergies entraîne les corps dans un incessant tumulte. Les feux qui brûlent continûment au cœur de la Terre et du Soleil engendrent les secousses de la lithosphère, les turbulences de l'atmosphère et des océans, causes des trajets de l'eau et de la matière. Ces flux énergétiques, rythmés par les grands cycles cosmiques du jour et de la nuit, des saisons, des glaciations définissent les différents climats conditionnant l'évolution, la croissance et la migration des espèces vivantes. Au-delà de la symbiose alimentaire, les sociétés humaines ont construit des infrastructures capables d'utiliser les énergies ou d'en générer, rendant possible leur abstraction croissante des milieux terrestres. Cette extension de l'habitabilité de la planète entraîne paradoxalement une sur-instabilité des échanges énergétiques, cause du réchauffement climatique accéléré et des dérèglements des cycles de l'eau, de la matière et du vivant qui soutiennent l'habitation de la Terre.

INFRASTRUCTURES CONVOQUÉES

- Centrales énergétiques
- Combustibles
- Champs solaires ou éoliens
- Barrages
- Forages et mines
- Méthaniseurs

Gaïa et les géants, hôtes du *Consulat*

Pour son inauguration, le *Consulat de la Terre* s'ouvre sur un récit ancien. Gaïa, déesse de la Terre, engendre les titans puis les géants, qui entrent en guerre contre les Dieux de l'Olympe, les humains et leurs héros. Les géants vaincus sont enfouis sous les volcans. Depuis, ils continuent à remuer, entraînant éruptions volcaniques et tremblements de terre. Et si ce mythe nous parlait moins de l'origine du monde que des puissances qui le façonnent et nous alertent sur son état? À la croisée de la mythologie, des sciences de la Terre et de l'architecture, le public est invité à se mettre à l'écoute de cette planète active et pourtant fragile. Imaginaires et savoirs contemporains sont mis en dialogues, pour repenser la durabilité de nos architectures terrestres à l'aune de l'habitabilité de notre planète.

À La Villette

samedi 28 mars

dimanche 29 mars

Dans le cadre de la Ferme de la Villette

INAUGURATION

Le *Consulat de la Terre*

samedi 28 mars
15h → 19h

Programmation du *Consulat de la Terre*

INAUGURATION

16:30

20 minutes
30 personnes

Conte du *Consulat de la Terre*

La Parole des animaux

par Bougier TOTO

Shaana est une enfant, mais elle se pose une question immense : d'où vient le monde ? Face au silence des humains, elle se tourne vers les animaux. Un âne, une grenouille, un lombric et un escargot prennent alors la parole et livrent chacun des fragments de réponse. À travers leurs récits se dessinent des manières de sentir le monde totalement différent, pétries par le cycle de forces invisibles. Cette fable initiatique et poétique invite petits et grands à écouter autrement le vivant, et à envisager la Terre comme un monde habité de voix multiples.

17:45

20 minutes
30 personnes

Projection-débat du *Consulat de la Terre*

Faire œuvre, faire écosystème

documentaire par Jack Farman

Espèces pionnières est une œuvre-série documentaire inédite, consacrée au territoire et à son écosystème. Le réalisateur Jack Farman y développe une recherche poétique sur ce qui s'éprouve mais reste invisible dans nos paysages : les liens entre les vivants, les gestes humains, et nos imaginaires. La vidéo est pour lui une manière de « faire terrain ». Dans ce premier épisode intitulé « Faire œuvre, faire écosystème », il part à la rencontre des artistes contemporains Fabrice Hyber et Thierry Boutonnier. Le film suit le rythme subtil du paysage qui se déploie. Une projection de 10 minutes suivie d'un échange avec le réalisateur.

15:15 • 16:15 • 17:30

45 minutes
6 binômes

Atelier culinaire du *Consulat de la Terre*

La force des géants en une bouchée

par Aline Can Cook

Sous la pergola, un moment suspendu pour explorer les saveurs du vivant. À partir du miel de la Villette, composez en binôme de petites sphères nourricières, véritables concentrés d'énergie. Guidés par la cheffe Aline, les gestes simples deviennent une manière de renouer avec le territoire local.

17:00

45 minutes
30 personnes

Table-ronde du *Consulat de la Terre*

Habiter avec les Géants : mythes et sciences de la Terre

avec Jérôme Gaillardet, Chris Younès, Céline Bodart et Mila Courvaniotis

Comme introduction aux fondamentaux du *Consulat de la Terre* – autour du géophysicien Jérôme Gaillardet, de la philosophe Chris Younès, et des architectes Céline Bodart et Mila Courvaniotis, cette table ronde inaugurale explore comment nos récits et nos savoirs peuvent se répondre pour apprendre à vivre sur une planète active, puissante et pourtant fragile, et avec laquelle il nous faut réinventer nos manières d'habiter.

INTERVENANTS

→ Jérôme Gaillardet (IPGP)

Jérôme Gaillardet est professeur de sciences de la Terre à l'institut de physique du Globe de Paris et enseignant à Sciences Po Paris. Il travaille sur le cycle biogéochimique des éléments sur terre et s'intéresse à la question de l'interdisciplinarité nécessaire pour faire sortir des sciences de leur tour d'ivoire, au renouveau des récits.

→ Chris Younès

Psychosociologue, docteure et HDR en philosophie, professeure à l'ESA (Paris), fondatrice et membre du laboratoire interdisciplinaire Gerphau, membre cofondatrice ARENA (european architectural research network), membre des conseils scientifiques d'European et de la Fondation Jacques Rougerie, membre de l'académie d'Architecture et correspondante section architecture de l'academie des Beaux-Arts, nominée pour le Grand Prix de l'urbanisme 2025.

→ Céline Bodart

Céline Bodart est architecte, docteure en architecture (Paris 8, U Liège, 2018). Ses recherches portent sur les croisements entre architecture et philosophie, s'orientant plus spécifiquement vers le champ des humanités écologiques et leurs interactions possibles avec les pratiques et discours de l'architecture. Actuellement, elle travaille comme maître de conférence à l'ENSA Paris La Villette et chargée de cours à la Faculté d'Architecture de l'Université de Liège.

→ Mila Courvaniotis

Mila Courvaniotis est diplômée de l'École Spéciale d'Architecture. Son projet de fin d'études porte sur le rôle des récits mythologiques dans la manière d'habiter les territoires volcaniques. À partir de l'île de Nisyros et de la figure de Polybotes, elle interroge ces récits dans la perspective d'une architecture qui compose avec le risque.

Gargantua, géant de la matière et des fondations

Ce Cycle 01 du *Consulat de la Terre* est consacré au sol. L'histoire de Gargantua est relue en fable de l'Anthropocène. Ce géant glouton et constructeur déplace, digère et transforme les matières, faisant naître collines, rivières et roches. Lorsqu'il s'endort, il devient une montagne. Ce devenir terrestre de Gargantua nous interpelle : et si le sol n'était pas le simple support sur lequel nous nous tenons, mais une épaisseur vivante dont nous dépendons intimement ? Comment nos architectures peuvent respecter son rythme de régénération propre ? Entre légende et observation contemporaine, Gargantua interroge la puissance et la fragilité de la Terre.

À La Villette

samedi 11 avril

dimanche 12 avril

Dans le cadre de la Ferme de la Villette

FESTIVAL DE LA LAINE

Le Consulat de la Terre

dimanche 12 avril
15h → 19h

Programmation du Consulat de la Terre

MATIÈRE

15:30 • 16:00 • 16:30

20 minutes
30 personnes

Conte du *Consulat de la Terre*

Gargantua, le géant de La Villette

par Bougier TOTO

Gargantua, le géant glouton inventé par Rabelais, a le pouvoir de transformer la terre. Là où il marche naissent collines, rochers et rivières. À La Villette, la terre est sèche. D'un coup de charrue gigantesque, Gargantua trace un sillon jusqu'à la rivière de l'Ourcq et apporte l'eau au village. Sur ce nouveau canal passent bientôt Pantagruel et Panurge... mais leurs moutons disparaissent dans les flots avant de réapparaître bien plus tard. Entre légende rabelaisienne et histoire rêvée du quartier, ce conte transforme La Villette en territoire de géants et d'aventures.

17:45

20 minutes
30 personnes

Projection-débat du *Consulat de la Terre*

Exposome

documentaire par Jack Farman

Espèces pionnières est une œuvre-série documentaire inédite, consacrée au territoire et à son écosystème. Le réalisateur Jack Farman y développe une recherche poétique sur ce qui s'éprouve mais reste invisible dans nos paysages : les liens entre les vivants, les gestes humains, et nos imaginaires. La vidéo est pour lui une manière de « faire terrain ». Le deuxième épisode, « Exposome », explore les formes invisibles de contamination, mais aussi les gestes de réappropriation et de régénération, notamment à travers les pratiques d'Olivier Darné avec le projet Zone Sensible à Aubervilliers.

15:15 • 16:15

45 minutes
6 binômes

Atelier culinaire du *Consulat de la Terre*

À la table de Gargantua

par Aline Can Cook

Sous la pergola, un moment pour goûter au territoire. Inspirés par Gargantua et sa gourmandise légendaire, composez en binôme des crackers et un yaourt avec les herbes du jardin-potager de La Villette. Guidés par la cheffe culinaire Aline, les gestes simples deviennent une manière de goûter la richesse du vivant autour de nous.

17:00

45 minutes
30 personnes

Table-ronde du *Consulat de la Terre*

Fondations : creuser les sols pour habiter la Terre

avec Jeanne Etelain et Stéphane Rostain

Dans le cadre du cycle 01 du Consulat de la Terre, dédié au sol et à la matière, la philosophe Jeanne Etelain et l'archéologue Stéphane Rostain initient une discussion pour repenser le sol comme un écosystème vivant et un acteur à part entière du monde habité. À partir de leurs recherches respectives sur le concept de zone en géographie et la découverte de cités-jardins millénaires en Amazonie, ils interrogent les fondations de nos territoires pour mieux renouer avec la vocation nourricière et régénératrice de la Terre.

INTERVENANTS

→ [Jeanne Etelain](#)

Jeanne Etelain est philosophe, enseignante aux Beaux-Arts de Montpellier et chercheuse associée à l'Université Paris Nanterre. Ses travaux portent sur la philosophie de l'espace, de la Terre et de l'écologie, informée par une perspective métaphysique et féministe. Elle est l'autrice de *Zones. Terre, sexes et science-fiction* (Flammarion, 2025) et a coordonné une anthologie des *Nouveaux Matérialismes* à paraître ce mois de mai aux PUF. Elle est également membre du comité exécutif de la revue *Les Temps qui restent*.

→ [Stéphane Rostain](#)

Stéphane Rostain est archéologue et directeur de recherche au CNRS. Il travaille depuis 40 ans en Amazonie, particulièrement en Guyane et en Équateur, où il a organisé et dirigé plusieurs programmes interdisciplinaires et internationaux. Il a fouillé en France, au Mexique, au Guatemala, à Aruba, au Surinam et au Brésil. Il a découvert en 1989 des milliers de champs surélevés archéologiques sur le littoral de Guyane et révélé en 2024 l'existence de cités-jardins au sein d'un réseau viaire en Équateur. Il est auteur de plus de 450 publications parmi lesquelles une quarantaine de livres, tant scientifiques que grand public. Il a en outre réalisé des expositions dans divers pays.

Cycle 02

→ Été

Hercule et le silence

Programmation à venir

Dans le cadre de la Ferme de la Villette

FESTIVAL DU BLÉ

Programmation du Consulat de la Terre

VIVANT

Cycle 03

→ Automne

Le géant vert et les mauvaises herbes

Programmation à venir

Dans le cadre de la Ferme de la Villette

FESTIVAL DES VIVACES

Programmation du Consulat de la Terre

EAU

Cycle 04 → Hiver

Godzilla et les géants industriels

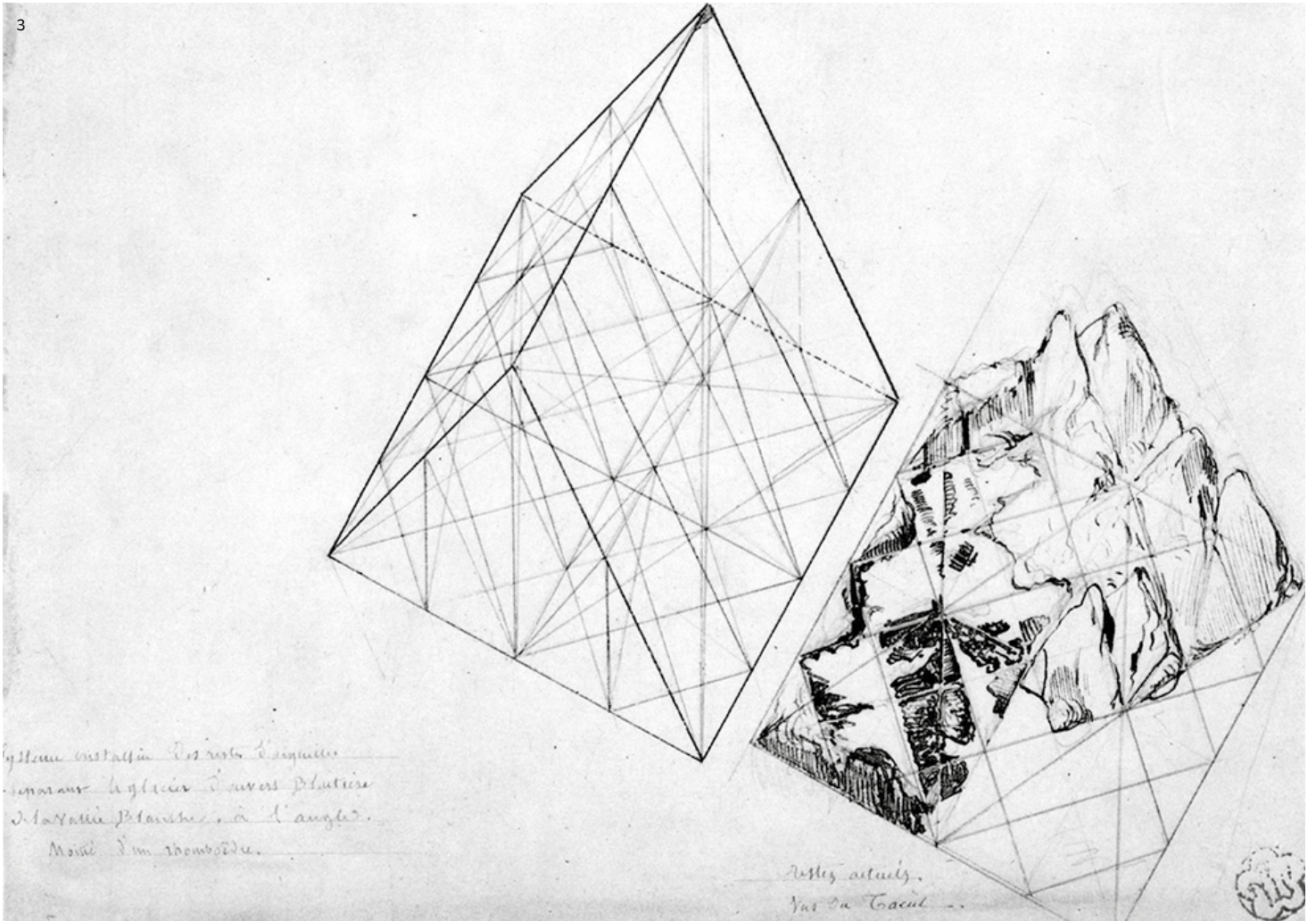
Programmation à venir

Dans le cadre de la Ferme de la Villette

FESTIVAL
DES LANTERNES

Programmation du Consulat de la Terre

ÉNERGIE



Méthode du *Consulat de la Terre* : Les Expéditions Terrestres

À l'image de Paul-Émile Victor et ses trois compagnons embarquant sur le Pourquoi-Pas?, le médecin et anthropologue Robert Gessain, le géologue Michel Perez et le cinéaste Fred Matter-Steveniers, nous souhaitons nous emparer de l'imaginaire des grandes expéditions qui ont permis de rendre compte de la taille de la Terre, mais aussi de ses bouleversements. L'objectif de ces expéditions terrestres est de mesurer les infrastructures, entendues comme médiation entre les humains et la Terre.

Les nouveaux paradigmes de la pensée de la planète interrogent nos manières d'habiter la Terre mais aussi de la mesurer. En s'appuyant sur l'épopée de *La Terre est une architecture*, tous exploreront comment les infrastructures sont la médiation entre les humains et la Terre. Alors que l'ouvrage et l'installation proposaient une exploration à l'échelle mondiale, nous souhaitons explorer le local. Alors que les territoires se dématérialisent, nous allons explorer ce que l'on peut mesurer aujourd'hui. Dans cette terre en mouvement, quelles mesures permettent de rendre compte de la transformation de la zone critique ?

Les caractéristiques des grandes expéditions du XVIII^e et XIX^e siècle sont une dynamique géographique, c'est-à-dire qu'il y a un mouvement entre le lieu d'exploration et la provenance des moyens de l'exploration, une unité temporelle, les données sont récoltées sur un temps donné, et l'organisation collective de l'expédition. Il ne s'agit cependant plus de découvrir des terres ou des espèces inconnues pour en prendre le contrôle. Une de nos hypothèses est que les expéditions permettent, en parcourant ces terres en étranger, de les recharger d'un imaginaire. L'expédition sera composée de scientifiques en charge de réaliser les opérations de mesure. Ils seront accompagnés de ceux qui auront pour mission de rendre compte de l'expédition, de comprendre le sens de la mesure. Chacun viendra à l'expédition avec ses propres outils et méthodologies. L'objectif est aussi de rendre visible au public la manière dont on produit des connaissances aujourd'hui sur les territoires.

Mesurer, c'est :

- comprendre l'empreinte du vivant,
- explorer le sous-sol et l'atmosphère,
- cartographier les pratiques et les usages,
- collecter des objets de l'anthropocène.

À ces mesures classiques des expéditions ou des arpentages de territoire, nous pourrions imaginer des nouvelles mesures. Nos outils d'architectes devront permettre d'assembler ces données, de les situer dans un territoire. Elles formeront un récit partiel du territoire et feront accéder à l'énonciation de nouveaux acteurs : des vivants mais aussi de non-vivants.

Le choix des terrains d'exploration est dicté par la volonté d'explorer la pluralité de la notion d'infrastructure. Les mesures effectuées seront propres à chaque territoire avec pour ambition de répondre à une question que nous pose les lieux. Ils pourront utiliser tous les outils de représentation : la narration, la vidéo ou encore le dessin. L'objectif est d'arriver à construire une fiction située, reposant sur le principe de l'épopée. Un séminaire de restitution permettra d'en rendre compte.

Les expéditions terrestres sont pour nous l'occasion de fédérer partenaires, chercheurs, universitaires, journalistes, artistes pour rassembler au cœur et autour de l'étude et de la prospective de l'infrastructure initiée dans les champs de l'urbain, de l'architecture, de l'économie, du logement, de l'agriculture / alimentation, de la culture / arts, des sciences, des technologies...

1 Prise de mesure lors d'une expédition polaire.
2 Visite de la carothèque de la Société du Grand Paris.
3 Mesure du Mont-Blanc par Eugène Viollet-le-Duc.
4 Les auditions du parlement de Loire, POLAU.
5 Dune, Superterrain.

Expédition Terrestre 01 dans le quartier de la Villette (2026-2027)

La première session du *Consulat de la Terre* 2026, s'organise autour d'une première expédition terrestre sur le territoire de La Villette. Autrefois village agricole de la banlieue parisienne, La Villette est devenu le nœud principal du système productif industriel parisien, la confluence des canaux ouvrant sur Paris intra-muros et la vaste usine de la Seine Saint-Denis.

À partir de la construction du canal de l'Ourcq, le territoire va agglomérer une série d'infrastructures centrales pour le fonctionnement des cycles de l'eau, des matières, des vivants et de l'énergie de la métropole. À partir de la fin des années 1970, la désindustrialisation amorce la transformation des ces infrastructures qui ont donné lieu au Parc de la Villette et des ensembles tertiaires (Millénaire, Rosa Parks...).

Aujourd'hui plusieurs dynamiques amorcent un nouveau régime infrastructurel terrestre :

- Le projet de la ferme de La Villette :
microcosme expérimental
- Le projet urbain de la Porte de la Villette
- ...



FESTIVAL DE LA LAINE



Matière

LIEU
La Villette

DATE
Printemps

THÈMES
Sols, fondations, infrastructures

INFRASTRUCTURES PASSÉES
La Villette, carrefour de la logistique industrielle
→ Canaux et Ports
→ Voies ferrées (faisceau Est et Petite ceinture) et triages
→ Entrepôts, halles
→ Usines, Grands Moulins

INFRASTRUCTURES ACTUELLES
La Villette culturelle
→ Entrepôts, halles au sein du Parc de la Villette et alentour en bureaux

EXPERTISES POSSIBLES



FESTIVAL DU BLÉ



Eau

LIEU
La Villette

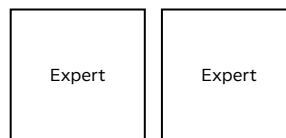
DATE
Été

THÈMES
Eau et sédiments urbains, économies d'eau

INFRASTRUCTURES PASSÉES
La Villette, nœud de l'approvisionnement en eau
→ Canal de l'Ourcq
→ Pompes et réservoirs du réseau non potable de Paris
→ Irrigation maraîchers, parcs et jardins
→ Égouts et zones d'épandages

INFRASTRUCTURES ACTUELLES
La Villette...
→ Les douves de la cité des sciences (expérimentation), l'eau dans la ferme, la darse, le RENP

EXPERTISES POSSIBLES



FESTIVAL DES VIVACES



Vivants

LIEU
La Villette

DATE
Automne

THÈMES
Agriculture, domesticité et féralité, biodiversité

INFRASTRUCTURES PASSÉES
La Villette, du village agricole aux abattoirs
→ Domaines agricoles de La Villette
→ Maraîchers de la Zone ?

INFRASTRUCTURES ACTUELLES
La Villette fermière
→ La ferme et les jardins passagers, le futur parc de la Porte de la Villette, le parc, la petite ceinture férale

EXPERTISES POSSIBLES



FESTIVAL DES LANTERNES



Énergie

LIEU
La Villette

DATES
Hiver

THÈMES
Énergies et pollutions, réchauffement climatique

INFRASTRUCTURES PASSÉES
La Villette, moteur de la ville lumière
→ Usine à gaz de La Villette
→ Réseau d'éclairage et chauffage au gaz
→ Goudrons

INFRASTRUCTURES ACTUELLES
La Villette renouvelable
→ Éoliennes du parc

EXPERTISES POSSIBLES



Contacts

Consulat de la Terre
75 boulevard Macdonald
75019 Paris, France
+33 (0)1 47 00 04 62

Baptiste Boléis
TVK – Communication & Stratégies
+33 (0)1 47 00 91 49
boleis@tvk.fr

jigsaw
Julien Diers
+33 (0)7 88 15 08 29
institut@postculture.org



Sculpture *La Terre est une architecture*
lors de la Biennale de Venise 2021
(photo © Julien Hourcade / TVK).



CONSULAT
DE LA
TERRE

75 boulevard Macdonald
75019 Paris, France